

4e Forum mondial sur l'eau

De l'or bleu pour les pays pauvres

Le 4e Forum mondial de l'eau de Mexico a invité mardi ses participants à mener la bataille la plus importante pour deux tiers de l'humanité, celle de l'eau.



Devant les délégués de 140 pays, dont 70 étaient des ministres de l'Eau ou de l'Environnement, le président du Conseil mondial de l'eau, Loïc Fauchon, a rappelé que l'accès à l'eau constituait un enjeu de survie pour la majorité de la population mondiale. « L'absence d'eau ou sa mauvaise qualité tue 10 fois plus que toutes les guerres réunies », a-t-il lancé.

Le Forum a mis l'accent sur l'importance de donner aux gouvernements locaux le financement et les ressources nécessaires pour assurer leur approvisionnement en eau. M. Fauchon a rappelé que la communauté internationale avait la responsabilité de payer les infrastructures des 50 ou 60 pays les plus démunis. Les pays percevant une redevance sur l'eau pourraient par exemple consacrer une partie de la somme perçue à l'aide aux pays en développement.

Cette décentralisation rejoint en quelque sorte la position de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), qui a plaidé en faveur du respect des traditions culturelles dans la gestion de l'eau. « Tous les aspects de l'existence humaine renvoient d'une manière ou d'une autre à l'eau, si bien que chaque communauté s'est dotée de structures, de règles et de pratiques sociales relatives à l'utilisation de l'eau, fondées sur sa conception du monde et son code éthique », a expliqué le directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura.

Les problèmes sanitaires

Les participants ont aussi discuté de problématiques graves, comme l'absence d'installations sanitaires dans de nombreux pays. Selon l'UNICEF, pas moins de 400 millions d'enfants n'ont pas accès à des soins d'hygiène de base.

L'organisation a rappelé que les diarrhées affectaient les moins de 5 ans plus que toute autre maladie. Chaque jour, elles tuent au moins 4500 enfants, en plus de retirer l'énergie nécessaire à l'apprentissage de milliers d'autres.

Le sujet de la corvée d'eau, une obligation pour de nombreuses femmes dans les pays les plus pauvres, a également été abordé. Selon l'UNICEF, cette dure tâche d'approvisionnement sape l'énergie de ces femmes et retarde l'éducation des fillettes.

Enfin, un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement, rendu public mardi, rend compte de l'impact attendu des graves pénuries



d'eau à venir, ainsi que de la pollution et de la surpêche.

L'impact d'une pénurie sur l'agriculture, et par conséquent sur la santé humaine (malnutrition, maladies), est alarmant selon les auteurs. Ceux-ci rappellent qu'avec la croissance de l'agriculture irriguée, l'approvisionnement en eau deviendra capital.

Environ 1,1 milliard de personnes sont privées d'eau potable dans le monde, tandis que 2,6 milliards d'êtres humains n'ont pas accès à des services

sanitaires de base.

Le Forum mondial de l'eau prend fin mercredi, avec la célébration de la Journée mondiale de l'eau. Pendant une semaine, 13 000 participants ont pris part aux 202 sessions thématiques et aux 378 conférences du forum.

Ironiquement, les jeunes bénévoles mexicains qui oeuvraient au forum ont dû attendre quatre jours avant que les organisateurs ne leur distribuent de l'eau gratuitement. Seules des bouteilles de l'entreprise américaine Coca-Cola, vendues deux fois le prix normal dans la capitale mexicaine, étaient disponibles jusque-là.

© Société Radio-Canada. Tous droits réservés.